

Benjamin Roche

Intervention du 27 octobre matin

Nous connaissons **aujourd'hui** une accélération sans précédent des taux d'extinction des espèces animales. De façon concomitante, de plus en plus de maladies infectieuses circulant essentiellement dans le monde animal touche les populations humaines. Ces zoonoses représentent **aujourd'hui** une menace réelle pour la santé publique, et le rythme d'émergence de ces maladies s'accélère. Ceci est principalement dû au fait que les espèces peu "compétentes" à transmettre certains agents pathogènes disparaissent plus que d'autres et enlève ainsi des freins potentiels dans la transmission de ces zoonoses. Durant cette présentation, je présenterais les dernières recherches sur cet "effet de dilution", qui a permis de démontrer que la richesse spécifique des espèces animales est très souvent négativement corrélée avec l'incidence de la maladie chez les humains, et ceci sur de nombreux agents pathogènes (maladie de Lyme ou fièvre du Nil Occidental entre autres). Les avancées scientifiques sur ce thème scientifique arrivent **aujourd'hui** à un niveau où la biologie de la conservation, i.e., la conservation des espèces animales, pourrait être envisagée comme un outil de santé publique.